

Le ministre y voit des progrès

Les choses ne vont pas si mal dans les urgences. Compte tenu du nombre toujours plus élevé de patients qui se présentent dans les hôpitaux chaque année, la situation est même meilleure qu'elle n'était.

Pascale Breton
LA PRESSE — Montréal

C'est du moins ce qu'affirme le ministre de la Santé et des Services sociaux, Philippe Couillard.

Il y a quatre ans, près de 1,6 million de patients avaient été admis aux urgences. Cette année, on en compte déjà près de 1,9 million. Cet achalandage crée une pression qui n'est pas à négliger.

La population vieillit. Les personnes âgées de plus de 75 ans représentent maintenant 22,4 % de la clientèle qui se présente aux urgences.

« Globalement, ce que nous pouvons résumer depuis 2002-2003 et 2003-2004, c'est une augmentation continue de pression des services qui fait en sorte soit de stabiliser les niveaux de performance, soit de les améliorer », affirme M. Couillard, en entrevue à La Presse.

Mais le portrait se détériore cette année. La situation est effectivement « difficile » dans toutes les urgences de la province, reconnaît le ministre.

Trois problèmes viraux ont frappé les hôpitaux depuis l'au-

tomme : un virus respiratoire, la gastroentérite et maintenant, l'influenza saisonnière. Ils ont contribué à détériorer la situation dans les urgences, soutient le ministre.

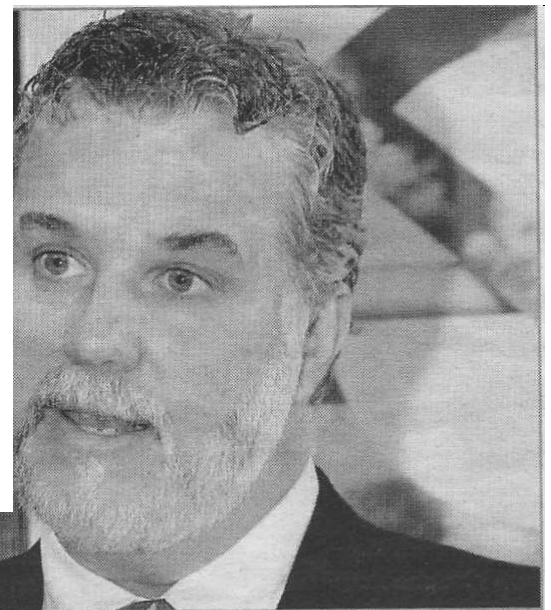
Dès le mois d'octobre, un virus respiratoire a fait des ravages, surtout auprès des personnes âgées. Le problème a atteint son apogée en décembre.

Au même moment, les cas de gastroentérite se sont multipliés. En janvier, le ministère a répertorié 169 foyers de gastroentérite. La dernière éclo- sion aussi forte remontait à janvier 2003. Il y en avait alors eu une centaine.

Quant à l'indice de grippe saisonnière, il est encore coté de faible à moyen, mais semble vouloir augmenter depuis le début de l'année 2007.

Ces trois facteurs réunis ont aggravé la situation dans les salles d'urgences, affirme le ministre Couillard. Les hôpitaux ont été envahis par une clientèle de personnes âgées, plus vulnérable à ces virus.

« Une personne très âgée aux prises avec ces virus doit venir aux urgences parce que les risques de pneumonie et de complications sont élevés. »



ARCHIVES, Le Droit
Le ministre de la santé, Philippe Couillard, affirme que compte tenu du nombre de patients dans les hôpitaux du Québec, les choses ne vont pas si mal dans les urgences.